

Un brevet pour les grands

BREVET DES SURFACES ET DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES

M. Beaugrand

MOTIVATION. — Je ne me souviens plus exactement. Il me semble que c'est à la suite d'une histoire chiffrée : un champ qui avait une forme bizarre sur laquelle nous avons beaucoup discuté. Les gosses sont partis sur les différentes figures géométriques... C'est alors que je leur ai proposé un brevet des surfaces qui a eu leur assentiment total et dont nous avons tout de suite tracé les grandes lignes.

Le détail a été étudié en dehors des heures de classe avec un élève-maître alors en stage à l'école. Nous avons discuté longuement de l'esprit du brevet, je lui ai fait la critique de quelques fiches et, comme

il se débrouillait très bien, je l'ai laissé mener l'affaire en intervenant le moins possible.

LE CHEF D'ŒUVRE. — Pour tout brevet, en principe, il faut un chef-d'œuvre.

Lorsqu'il s'agit du brevet d'écrivain ou d'artiste, il est toujours facile de déterminer, en collaboration avec les enfants, des chefs-d'œuvre. Il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit de brevets de calculateur (qu'il vaudrait peut-être mieux appeler brevet de mathématicien, mais l'emploi de ce mot à l'école primaire est souvent interprété comme un signe de prétention). —

Pour ce brevet des surfaces, le chef-d'œuvre est : présenter un petit album qui sera une représentation de surfaces variées (des petites, des moyennes, des grandes) relevées dans la vie quotidienne. Il a donc fallu voir, et en particulier voir ce qui est tout près de nous et que nous ne voyons pas parce que nous accommodons mal.

Les enfants ont représenté à l'échelle, des champs, des dessus de table..., ils ont collé des timbres, des étiquettes de forme bizarre..., le tout rehaussé de couleur.

En un mot, ils ont travaillé avec *ferveur*.

Presque tous ont travaillé sur feuilles 13,5 x 21 qu'ils ont agrafées, obtenant ainsi un beau petit album du format d'un journal scolaire.

CONTENU DU BREVET. — La présentation d'un chef-d'œuvre ne suffit pas à prouver qu'on domine suffisamment une question pour être digne du brevet.

Il faut aussi montrer que, dans la vie, en face d'une situation, on sait s'ajuster, c'est-à-dire voir juste, agir vite et bien, avec ses mains et son intelligence. Aussi nous avons eu l'idée de préparer des enveloppes contenant un certain nombre de questions qui mettront chaque concurrent à l'épreuve.

Tout de suite, il m'est apparu que *certaines questions étaient trop intellectuelles*. L'élève-maître a refait quelques fiches. Mais nous ne pouvions pas faire attendre davantage les enfants.

Il faudrait revoir le contenu de ces enveloppes. C'est là un travail coopératif auquel je vous convie. Voulez-vous copier quelques fiches, les refaire plus pratiques et me les renvoyer.

PREPARATION DU BREVET PAR LES ENFANTS (*cinq enfants de dix ans, un de treize ans et un de quatorze ans*).

La préparation a duré deux semaines pendant lesquelles ils travaillaient :

- le matin pendant l'heure de calcul ;
- souvent l'après-midi au cours du « temps » de travail libre.

La préparation de l'album amenait les enfants à se poser un certain nombre de questions. Pour répondre à ces questions, l'élève-maître se tenait à la disposition des gosses tous les jours pendant une vingtaine de minutes (en classe unique, nous ne pouvons disposer de plus de temps). Toute l'équipe qui préparait le brevet suivait, et, souvent, c'était un enfant qui répondait à une question posée par un enfant, l'élève-maître n'intervenant qu'à bon escient.

ATTRIBUTION DU BREVET. — Le mercredi de la deuxième semaine, quatre ou cinq enfants sur sept étaient prêts à passer le brevet. Nous avons donc commencé le vendredi.

C'était entre nous, mais la séance n'en avait pas moins un caractère un peu solennel. Parmi les enfants plus jeunes (neuf et dix ans) certains suivaient avec intérêt.

Le candidat présentait donc son chef-d'œuvre, l'album, que nous examinions et critiquions.

Puis il tirait une enveloppe. Vous devinez la suite.

Tout le monde regardait et écoutait, notant les erreurs. Après quoi, collectivement, on décidait. Plusieurs enfants ont dû repasser.

CONCLUSION. — Ce genre de travail nous est apparu valable :

- Nous avons travaillé gentiment, en amis ;
- La participation des gosses a été totale ;
- Il y a eu dépassement ;
- Les gosses sont parvenus à manipuler équerre, rapporteur (et ce n'est pas facile) avec la dextérité d'enfants du C.C. ;
- Il y a eu acquisition.

Donc travail intéressant que je vous sou mets.

M. BEAUGRAND.

L'un de ces brevets a paru dans l'Éducateur n° 3 p 406 et un autre paraît dans ce numéro p 128

NOS COULEURS C.E.L.

Achetez-les !
Et surtout *défendez-les !*

Car il faut les défendre ainsi que nous le signalent quelques camarades qui, trompés par leur libraire, ont reçu des couleurs étrangères à la C.E.L. et de moins bonne qualité.

Exigez la marque « C.E.L. » avec mode d'emploi et conseils pédagogiques pour démarrer.

Notez que tout abonné à *Art Enfantin* peut suivre notre cours de dessin gratuit.

Dès à présent, renseignez votre libraire et mettez-le en relation avec notre centre commercial :

C.E.L. - CANNES - Place Bergia.